

Jeudi 29 mai 2025

L'Ascension

**Seigneur, est-ce maintenant
que tu vas rétablir la royauté en Israël ?**



L'Ascension du Seigneur, Icône byzantine.

Lectures

- Actes 1, 1-11 : L'Ascension.
- Psaume 46 : Dieu s'élève parmi les ovations !
- Hébreux 9, 24-28 et 10, 19-23 : Le Christ est entré dans le ciel même.
- Luc 24, 46-53 : Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis.

Homélie

Frères et sœurs,

« Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? »

C'est le jour de l'Ascension. Imaginons cette scène que nous raconte Saint Luc dans les Actes des apôtres. Jésus est avec ses disciples. Il les a rassemblés pour leur dire adieu. C'est la dernière fois où ils sont réunis autour de lui. Ils n'ont pas encore compris. Jésus est pour eux un homme extraordinaire, ils viennent de vivre trois années exaltantes avec lui, depuis qu'ils ont renoncé à tout, à leur métier, à leur famille... pour le suivre. Bien sûr ils ont été témoins de sa mort sur la croix mais il s'est montré à eux vivant ressuscité, pendant quarante jours. Alors il est certainement le Messie, celui que tout le peuple juif attend.

Et c'est vrai, au temps de Jésus, les romains sont là qui occupent leur terre, la terre promise, et il y a toujours, la maladie, la violence, la mort... C'est pourquoi les apôtres attendent celui qui rétablira pour toujours leurs liens avec Dieu et que les prophètes ont annoncés. Ils attendent un règne de justice, un pays où l'on vivra dans la paix et le bonheur... Aujourd'hui, ils se disent que le moment est venu, qu'enfin ils vont voir se réaliser ce dont on leur a toujours parlé. C'est pourquoi, plein d'espoir ils interrogent Jésus : *« Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? »*

Jésus ne répond pas aux disciples ! *« Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. »* Les choses n'ont pas beaucoup changé depuis 2000 ans, il y a toujours autant de violence, de haine, de souffrance et de mort. Nous aussi nous rêvons, nous aspirons à un monde meilleur. On peut dire sans se tromper que la royauté, celle qu'attendaient les apôtres au temps de Jésus n'a pas été rétablie en Israël et encore moins dans le monde.

Tout au long de ces trois années qu'il a passées avec ses disciples, Jésus leur a montré qu'elle est la royauté qu'il entend instaurer sur cette terre. Sa royauté n'est pas celle d'un roi autoritaire et despotique, ni celle d'un démagogue, mais c'est la royauté de celui qui sert, qui prend son tablier et se met à laver les pieds de ses amis, la royauté de celui qui soigne et apaise, qui console, c'est surtout la royauté de celui qui donne sa vie pour ceux qu'il aime. Et c'est un retournement complet de perspective. Celui des béatitudes : *« Heureux celui qui pleure. Heureux celui qui souffre, qui est persécuté pour la justice »*. Jésus n'est vraiment pas un roi comme les autres.

Nous sommes si souvent du côté de l'impatience des hommes qui voudraient que tout soit transformé sans délais, au besoin par le pouvoir et la violence, avec les meilleures intentions du monde, pour le salut du monde. Regardons Jésus qui travaille dans le monde ainsi à contre-courant, avec les armes de l'amour, du respect, de la tendresse, avec la patience de Dieu. C'est cela que Luc dans son Evangile appelle « *la conversion du monde pour le pardon des péchés* », annoncée par les prophètes et que Jésus est venu réaliser.

En ce jour de l'Ascension, Jésus part, il s'élève dans les cieux après avoir laissé à ses apôtres un unique message : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Il leur passe la main, c'est à eux maintenant de poursuivre sa mission de transformation du monde, de conversion du monde, avec de nouvelles armes, de nouvelles règles du jeu, celles du Royaume de Dieu !

Il ne s'agit pas de vouloir faire des chrétiens à tout prix, ou de transformer le monde à tout prix, contre son gré, en le jugeant et en le condamnant. Non il s'agit de l'aimer, de respecter tout homme en ce monde, qu'il soit ou non croyant, ou même qu'il soit d'une autre croyance. Il s'agit de construire le royaume en ce monde, non pas à la manière des hommes, mais à la manière de Dieu, à la manière de Jésus. Non pas une litanie de règles de morale et de comportements. Mais une manière de se rapporter à celui qui est à côté de moi, à mon prochain, en le laissant libre, en lui donnant les moyens de vivre et d'aimer.

Cette mission, elle nous est donnée à chacune et chacun d'entre nous aujourd'hui : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* » C'est-à-dire ici, à Namur, dans nos familles, nos communautés, auprès de ceux avec qui nous vivons et... jusqu'aux extrémités de la terre ! Alors demandons au Seigneur de nous donner la force de vivre cette conversion qui va transformer le monde, non pas à la manière du monde mais à sa manière à lui, Jésus. Demandons avec instance et plein d'espérance l'Esprit qu'il nous a promis pour réaliser la mission qu'il nous donne.

Henri Aubert sj

Communauté Notre-Dame de la Paix. Namur